

Après avoir passé deux ans à Rome au sein de la Garde suisse, Florent Epiney est de retour chez lui. En effet, il est arrivé en terre helvétique après deux mois de marche. Il s'arrête un instant pour revenir sur son expérience italienne et même pour nous parler de la suite... Rencontre.



Florent Epiney et ses camarades Gardes suisses (il se trouve au milieu).

Comment qualifierais-tu ta relation avec le Pape ?

A mes yeux, le souverain pontife est un chef spirituel. C'est une personne importante qui a la dignité de Pape, mais qui reste un homme accessible. Ce n'est pas un ami, je suis là pour assurer sa sécurité. Mais mon engagement va plus loin, car une fois de retour dans la vie civile, lorsque je suis confronté à quelqu'un qui parle négativement du Pape, je me dois de défendre le souverain pontife.

Pourquoi as-tu fait le trajet de retour à pied ?

J'ai décidé de le faire car, c'est une tradition à la Garde, depuis toujours certains font ce choix. Cela permet de faire une transition entre la vie à la Garde et celle à la vie civile. Ce chemin offre également la belle possibilité de découvrir encore plus l'Italie.

Qu'as-tu appris en faisant ce pèlerinage ?

Lors de cette marche, j'ai eu la chance d'avoir le temps de prendre conscience de toutes les choses que j'ai vécues pendant ces deux ans à Rome. De plus, cela m'a permis de faire de jolies rencontres. J'ai croisé des scouts et des pèlerins de plusieurs nationalités. Mais la chose la plus marquante a été de faire l'expérience de la providence divine.

Peux-tu nous parler de tes projets pour la suite ?

Oui avec plaisir ! A la fin du mois de septembre, je pars au Simplon rejoindre la communauté des chanoines du Grand-Saint-Bernard. J'y vais pour faire mon postulat. (C'est un temps qui précède le noviciat dans une communauté religieuse.)

Un mot pour conclure ?

Je conseille à tous les gens qui se sentent appelés à faire la Garde suisse à y aller. C'est une magnifique expérience ! Si vous avez un intérêt pour la religion, l'armée et la culture italienne, cette aventure est faite pour vous.

Le pèlerinage de retour est également quelque chose que je conseille. Il m'a beaucoup enrichi. « Vivez pleinement, avec un esprit ouvert, un esprit d'explorateur ! »

« **La raison principale de mon départ a été mon envie de servir le Saint-Père, le reste c'est de l'extra.** » »

PAR LAURA PELLAUD
PHOTOS: FLORENT EPINEY

Tu as passé deux ans à Rome, pourquoi ce choix de t'engager dans la Garde suisse ?

« La raison principale de mon départ a été mon envie de servir le Saint-Père, le reste c'est de l'extra. » Je souhaitais passer de l'église régionale à l'église universelle. L'envie de découvrir l'Italie, son histoire et sa culture m'intéressaient également beaucoup.

Partage-nous un beau souvenir vécu là-bas.

Mes meilleurs souvenirs sont ceux de la camaraderie et de la vie fraternelle. C'est vraiment un bel aspect de cet engagement. D'ailleurs, j'ai en tête le souvenir d'une sortie que nous avons faite à l'occasion de la Fête-Dieu. Nous étions partis avec les Gardes suisse à Viterbo (il le dit avec l'accent italien...). Et lors de la préparation de ce périple, chacun selon ses talents, avait participé. L'entraide avait été belle à voir.



Florent Epiney sur le chemin du retour.